

3



RENCONTRE AVEC
L'ENVIRONNEMENT: ENJEUX
SOCIAUX ET ÉCOLOGIQUES

MODULE TROIS

ENJEUX SOCIAUX ET ECOLOGIQUES

3.1 FINALITÉS ÉDUCATIVES

Au cours de ces dernières années des livres entiers ont été écrits et de nombreuses discussions ont eu lieu sur la crise écologique qu'affronte l'humanité. Partout dans le monde les gens, individuellement ainsi que collectivement, ont pris conscience du problème écologique et luttent pour y remédier. La théologie orthodoxe met en évidence ses principales causes et, en même temps, en suggère des solutions. Dans le texte qui suit, le Patriarche œcuménique décrit la crise écologique, en indiquant ses causes essentielles tout en soulignant notre responsabilité fondamentale pour la protection de l'environnement.

Les problèmes écologiques d'aujourd'hui sont un aspect de la crise d'une culture focalisée sur l'économie, une culture technocratique, individualiste, arrogante, une culture de critères quantitatifs et de nombres, de profit et de consommation, de béatitude et de liberté sans entraves. La destruction de l'environnement résulte d'un mode spécifique de développement économique, technologique et social, qui méprise à la fois la personne humaine et la nature. Pour la première fois dans l'histoire, l'homme est capable de détruire la vie sur Terre. Les armes nucléaires sont le symbole prééminent du titanisme prométhéen de l'homme moderne. Face au fait qu'aujourd'hui nous pouvons aller au-delà des limites, l'idée de "modération" - "la modération est la meilleure des choses" comme le dit le dicton grec ancien - acquiert une pertinence et une valeur sans précédent. Plus la science pénètre dans les profondeurs du mystère de la vie et la manipule, plus nous avons la responsabilité de la protéger.

(Extrait d'un discours du Patriarche œcuménique
sur la protection de l'environnement

Source: https://ntsireve.blogspot.com/2019/03/blog-post_9.html)

En abordant donc le thème "Rencontre avec l'environnement", nous donnerons aux élèves l'occasion de découvrir les enseignements des textes théologiques, bibliques et modernes, afin d'examiner et de redéfinir les valeurs et les attitudes liées à ce sujet. L'enjeu clé dans la planification de notre leçon est de susciter l'intérêt des élèves et de les encourager dans leur propre recherche de solutions concernant la crise environnementale qui, à moins que nous n'agissions immédiatement, nous conduit à une catastrophe totale.

3.1.1 BUT DE L'ENSEIGNEMENT

Buts de l'enseignement

La leçon vise à aider les élèves à découvrir et à évaluer la compréhension chrétienne du caractère sacré de la nature et à les sensibiliser à la protection de l'environnement, en les familiarisant avec les enseignements théologiques et écologiques de l'Église orthodoxe.

Objectifs pour les élèves

- Acquérir une compréhension approfondie de l'interprétation et des implications écologiques de l'enseignement chrétien orthodoxe sur la création du monde et de l'homme à l'image de Dieu.
- Découvrir l'importance de l'éco-théologie dans la pensée chrétienne orthodoxe et se familiariser avec les représentants des concepts équivalents.
- Évaluer les enseignements chrétiens sur l'environnement et la responsabilité humaine à son égard, au niveau tant local que global.
- Déterminer la responsabilité personnelle du croyant, ainsi que sa propre responsabilité face à la crise écologique.

Résultats d'apprentissage attendus pour les élèves

- Connaître l'enseignement chrétien sur la création du monde et la mission de l'homme de protéger l'environnement selon la Bible.
- Évaluer les positions chrétiennes sur l'environnement naturel.
- Reconnaître le rôle des chefs religieux en matière de préservation de l'environnement.
- Découvrir des cas contemporains de personnalités importantes au sein de l'Église orthodoxe qui ont traduit leurs paroles en actions inspirantes pour la protection de l'environnement.
- Reconnaître la responsabilité du croyant face à la crise écologique au niveau tant local que mondial.
- Accroître leur sensibilisation afin qu'ils fassent de la protection de l'environnement une priorité absolue dans leur vie.

3.1.2 CONDITIONS THÉOLOGIQUES

Pour procurer des fondements solides à notre approche théologique du thème “Rencontre avec l’environnement”, nous citons des extraits de la littérature pertinente, qui formulent quelques positions théologiques de base de l’Église orthodoxe sur la relation entre l’humanité et l’environnement:

1. Le chrétien respecte le monde comme sacré, parce que le monde est en relation dialectique avec Dieu, recevant les énergies du Saint-Esprit. Ainsi, l’homme est le lien entre le monde et Dieu fonctionnant en tant que prêtre qui accepte librement et consciemment le monde que Dieu nous donne et le rend comme un don au Donateur. Notre tâche est donc de transformer le monde en une “offrande d’action de grâce”, qui a la possibilité d’être intégrée dans toute forme de culture qui préserve le caractère sacré de la nature.

Il semble que la crise écologique soit une crise de culture. Il s’agit d’ une crise liée à la perte du caractère sacré de la nature dans notre culture. Et je ne vois que deux façons de surmonter cela. L’une serait la voie du paganisme. Le païen considère le monde comme sacré, en tant que pénétré par la présence divine; par conséquent, il le respecte au point de l’adorer explicitement ou implicitement. Mais en même temps, il ne s’inquiète jamais de son sort, car il croit en son éternité. L’autre façon est celle que nous avons essayé de décrire ici. C’est la voie chrétienne, vu que le chrétien considère le monde comme sacré, par suite de sa relation dialectique avec Dieu ; ainsi il le respecte, (sans pourtant l’adorer, puisqu’il n’implique pas la présence de Dieu dans sa nature) mais il s’inquiète toujours de son sort: une rupture de communion avec Dieu causera son extinction. Entre ces deux voies, c’est la seconde qui donne à l’homme la responsabilité du sort de la création. La première voit l’homme comme une partie du monde; la seconde le voit comme le lien crucial entre le monde et Dieu, comme la seule personne dans la création qui peut la mener à la survie. À moins de revenir au paganisme, cette seconde voie apparaîtrait comme la seule manière de faire face à la crise écologique et de respecter à nouveau la sacralité de la nature.

(Jean Zizioulas (métropolitaine de Pergame),
“Préserver la création de Dieu”, *Theology in Green* 7.1993, p. 31)

Il y a trois mots que nous, chrétiens, utilisons habituellement pour décrire la relation de l'homme avec la Création: roi, intendant et prêtre. Le premier d'entre eux, le roi, a de sérieux fondements dans la Bible. Dans la description de la Création au début du livre de la Genèse, juste après la création d'Adam à l'image et à la ressemblance de Dieu, l'homme se dote de la domination sur tous les animaux (Genèse 1:26) et ensuite, exerçant son droit de souveraineté, nomme chaque créature vivante (Genèse 2: 18-20). Ce qui est remarquable, c'est que, dans la description de la Genèse, l'office royal semble être conféré à l'homme comme conséquence de sa création à l'image et à la ressemblance de Dieu. Dieu, en tant que roi de l'univers, est généreux, il a un cœur tendre et miséricordieux. Donc l'homme aussi, en tant que roi, s'il veut être une véritable image de la Majesté divine, il doit faire preuve de ces mêmes qualités. La royauté ne signifie pas la tyrannie. Malheureusement, cela n'a pas été compris par les chrétiens au cours des siècles, et le terme de roi, par ailleurs légitime, a pratiquement encouragé une mentalité arrogante et insensible qui est responsable de la crise écologique actuelle. C'est pourquoi, tant en Amérique qu'en Europe, des efforts sont déployés aujourd'hui pour que ce terme soit évité. Si nous reconnaissons que nous avons mal compris le sens de notre fonction royale, il vaudrait peut-être mieux parler de l'homme comme de l'intendant de la Création. Cela a au moins l'avantage de montrer clairement que notre pouvoir sur la Création n'est pas absolu mais tout simplement accordé. Nous ne sommes ni ses propriétaires ni ses patrons, car elle appartient à Dieu. Elle nous a été donnée avec confiance. Pourtant même ce terme de l'intendant présente certains inconvénients. Il peut être considéré comme impliquant une approche utilitariste et managériale de la nature, au point de la voir comme un atout que nous avons à cultiver et à exploiter. Nous devons faire attention là-dessus à ne pas objectiver et dépersonnaliser la Création, à ne pas la regarder comme un "ça" impersonnel, mais comme un "tu". Compte tenu de ces abus possibles des termes "roi" et "intendant", il est plus sage pour nous d'adopter un troisième modèle: notre vocation en tant qu'êtres humains est d'être prêtres de la Création. Le prêtre prend en toute conscience le monde entre ses propres mains - ce monde que Dieu nous a donné- et offre à nouveau ce don au Donateur, invoquant ainsi sa bénédiction sur tout l'ordre physique. Par cet acte d'offrande sacerdotale, la Création communique avec Dieu et, ainsi sauvée, accomplit son but et se transforme. Telle est l'essence du sacerdoce, un appel auquel seuls les êtres humains peuvent répondre. Notre devoir humain, donc, en tant que prêtres de la Création, consiste à transformer le monde en "offrande d'action de grâce".

(Kallistos Ware, *Crise écologique et espoir*,
Athènes: Akritas, 2008, pp. 36-39)

Le besoin vital de l'homme pour une communion d'amour inclut le monde non seulement en tant qu'humanité, mais aussi en tant que nature, en tant qu'univers tout entier. Si nous continuons donc à abuser de la nature au lieu d'en "user", il y a un risque que le développement de notre technologie nous conduise à une terrible aventure d'autodestruction. Le christianisme a délivré l'humanité de la peur inhérente aux croyances magiques et de la déification de la nature; de plus, en cultivant une attitude active plutôt que passive chez les êtres humains, le christianisme a également encouragé le développement de la science. Finalement, cependant, l'humanité moderne a perdu tout sens du sacré au point de se jeter dans l'extrême opposé, regardant la nature avec des yeux impies qui manquent de respect et sont souvent remplis de cynisme hostile plutôt que d'amour. Nous nous sommes ainsi de plus en plus éloignés de la nature; nous nous comportons en voleurs à son égard, en nous enfermant dans nos cachettes artificielles. Mais la nature peut aussi riposter. Une certaine réconciliation entre l'humanité et la nature est nécessaire de toute urgence. Il est temps de comprendre que la nature est quelque chose de sacré. Elle ne se situe pas en dehors de la sphère d'activité du Saint-Esprit. En Christ le saint et l'humain s'unissent; par conséquent, la sainteté n'évoque plus la peur, mais inspire le respect et l'amour - en effet, elle nous invite à la communion. Les divers éléments du culte orthodoxe qui représentent la nature n'y sont pas utilisés comme une simple décoration, mais jouent un rôle vital dans le service. Le pain, le vin, le feu et l'encens font partie intégrante d'une liturgie de communion aimante. Redécouvrir la dimension du caractère sacré de la nature, de son harmonie originelle avec la nature humaine, est une contribution décisive à la réalisation d'une véritable communion mondiale.

(Anastasios (Yannoulatos, archevêque d'Albanie),
Face au monde: essais chrétiens orthodoxes sur des préoccupations mondiales,
Presse du séminaire Saint-Vladimir et publications du COE, Crestwood et Genève,
2003, p. 36).

2. Le mal ne concerne pas seulement les relations humaines. Il affecte l'univers matériel tout entier. Par conséquent, le péché ne consiste pas seulement à l'échec dans les relations humaines, mais aussi à l'échec de l'homme dans sa relation avec l'environnement. Cette position élargit la perspective que nous avons eue jusqu'ici sur l'éthique.

Le mal n'est pas seulement une affaire de l'homme, mais il affecte toute la création. Certes, le mal présuppose la liberté et, en tant que tel, ne peut être produit que par des personnes libres. Mais au moment où il entre dans la réalité, le mal envahit et bouleverse tout l'ordre créé. C'est ce qui fait que Paul prononce les paroles "écologiques" bien connues de l'Épître aux Romains "la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement " (Romains 8:22). La décadence et la mort, le chagrin et la douleur sont des expériences communes à toutes les créatures, de même qu'aux humains. Par contre, surmonter ces maux devrait affecter toute chair, pas seulement les gens. Chaque douleur et chaque misère imposées à des êtres non humains constituent des maux au même titre que celles qui tombent sur des êtres humains. La prophétie cosmologique et l'eschatologie cosmologique présupposent une compréhension du mal qui inclut la nature. Elles conduisent à une nouvelle conception de la moralité qui va au-delà de ce que nous considérons d'habitude comme moral ou immoral. Cette morale doit encore trouver sa place dans nos consciences chrétiennes. Nous sommes accoutumés à percevoir le péché principalement en termes anthropologiques ou sociaux. Mais il y a également un péché contre la nature, car le mal bouleverse l'ordre créé dans son ensemble. La cosmologie doit entrer dans notre éthique, et cela appelle une révolution dans notre éducation, nos sermons et nos manuels.

(Jean Zizioulas, métropolite de Pergame,
" L'Apocalypse et l'environnement naturel", Synaxi 56 (1995), pp.17-21)

L'abus de la Création doit être considéré comme un péché [...] Dire que l'abus des choses matérielles n'est pas seulement une omission technologique, mais aussi une offense morale peut être évident, mais c'est quelque chose que les chrétiens dans le passé ont trop souvent négligé. Nous avons tendance à penser que le péché est lié au mal que nous faisons à nos semblables [...] Comme l'abus de la terre et de l'air, des ressources en eau, des plantes et des animaux jaillit directement de notre avidité et notre égoïsme, il s'agit en effet d' un péché, d'une transgression mortelle, recherchant la repentance et la correction.

Kallistos Ware, Crise écologique et espoir,
Athènes: Akritas, 2008, pp. 35-36)

3. La crise écologique est due à des causes spirituelles et morales.

Il est clair que la crise écologique actuelle est due à des causes spirituelles et morales. Ses racines sont liées à la cupidité, à l'avarice et à l'égoïsme, qui mènent à une utilisation irréfléchie des ressources naturelles, au rejet à l'atmosphère des polluants nocifs et au changement climatique. La réponse chrétienne au problème réclame la repentance pour les abus, un état d'esprit tempérant et ascétique comme antidote à la surconsommation, de même que l'élaboration d'une prise de conscience que l'homme est un "intendant" et non un possesseur de la Création. L'Église ne cesse de souligner que les générations futures ont également droit aux ressources naturelles que le Créateur nous a données. C'est pourquoi l'Église orthodoxe est activement impliquée dans les diverses initiatives écologiques au niveau international et a ordonné le 1^{er} septembre comme journée de prière pour la protection de l'environnement naturel.

(Message du Saint et Grand Synode de l'Église orthodoxe, au peuple orthodoxe et à toute personne de bonne volonté, Crète, 2016)

4. Le problème écologique est toujours lié à la question sociale de la pauvreté et de la dignité humaine.

Au cours des dernières décennies, érudits et théologiens ont discerné et ont porté notre attention sur la réciprocité entre l'écologie et la dignité humaine - entre l'abus de l'environnement et l'abus des êtres humains. Le Patriarche œcuménique Bartholomée en est un exemple éclatant. Dans son livre, "À la rencontre du mystère", [...], Sa Toute Sainteté écrit: "La théologie orthodoxe [...] reconnaît la création naturelle comme inséparable de l'identité et du destin de l'humanité, car toute action humaine laisse une empreinte durable sur le corps de la terre. Les actions et attitudes humaines envers la création ont de l'impact et reflètent directement les actions et attitudes humaines envers les autres [...]. Les scientifiques estiment que ceux qui seront le plus touchés par le réchauffement climatique dans les années à venir seront ceux qui pourront le moins se le permettre. Il en résulte que le problème écologique de la pollution est invariablement lié au problème social de la pauvreté; par conséquent, toute activité écologique est en fin de compte mesurée et correctement jugée par son impact et son effet sur les pauvres (voir Mt. 25)." De même en 2017, lors de son discours d'ouverture au Forum œcuménique sur l'esclavage contemporain, Sa Toute-Sainteté a déclaré ce qui suit: " Nous sommes convaincus que la réponse au problème de l'esclavage moderne est directement et inséparablement liée à la protection de la création [...] le monde entier est le corps du Christ; tout comme les êtres humains sont le corps même du Christ. La planète entière porte les traces de Dieu, tout comme chaque personne est créée à l'image de Dieu. Le respect que nous montrons pour la création reflète la manière dont nous répondons à nos semblables. Les cicatrices que nous laissons à notre environnement révèlent notre intention d'exploiter notre frère et notre sœur." La vision que Sa Toute-Sainteté exprime dans ces passages, ainsi que tout au long de son ministère, témoigne de la compréhension unifiée de l'orthodoxie pour l'écologie, la théologie et la dignité humaine.

(Révérend diacre Perry Hamalis, "Aime Dieu, aime ton prochain, aime les arbres: Justice environnementale dans le christianisme orthodoxe" dans Écologie, théologie et dignité humaine dans la tradition chrétienne orthodoxe, Symposium international sur les procédures environnementales, Séoul: Métropole orthodoxe de Corée, 2018, pp. 168-172)

5. Dans la tradition chrétienne orthodoxe, la proposition qui a été essayée dans la pratique pour la solution du problème écologique est l'exercice ascétique. Grâce à l'auto-transcendance ascétique, l'homme apprend à respecter le caractère sacré de la nature, en imposant des limites à ses désirs égoïstes et en séparant ces derniers de ses vrais besoins naturels. D'un point de vue historique ces désirs ont varié entre la déification de la nature d'une part et sa dévaluation d'autre part.

Pour le chrétien, la nature n'est pas un objet impersonnel et neutre, créé par un Être suprême. Elle est la création de la Parole de Dieu personnel et révèle sous tous ses aspects l'altérité personnelle de l'énergie créatrice de son auteur. Le terme "théorie naturelle" dans le vocabulaire chrétien signifie le résultat de l'auto-transcendance ascétique, l'accomplissement ascétique de l'homme surmontant ses priorités égocentriques possessives et utilitaires et expérimentant sa relation avec le monde, alors qu'il expérimente sa relation avec une peinture, une sculpture, une composition musicale ou toute autre œuvre d'art.

(Christos Yannaras, "Nature et histoire dans le livre de l'Apocalypse",
Synaxi, 56 (1995), p.46)

L'ascétisme [...] ne signifie pas seulement le jeûne, les veillées et les prosternations, mais toute forme de restriction imposée à nous-même, une plus grande simplicité à chaque niveau de notre vie quotidienne. La crise écologique ne peut être résolue - si, en effet, une résolution est encore possible - que grâce à notre volonté de pratiquer l'autolimitation de la consommation non seulement en nourriture mais en toutes les ressources naturelles. Elle ne peut être résolue que si nous faisons la distinction entre ce que nous voulons et ce dont nous avons besoin, entre nos désirs égoïstes et nos nécessités naturelles. Ce n'est que par le renoncement à nous-mêmes, par la décision de nous abstenir et parfois même de nous dire "non" à nous-mêmes, que nous retrouverons notre place dans l'univers.

(Kallistos Ware, Le début de la journée: la vision orthodoxe de la création,
Athènes: Akritas, 2007, pp. 54-55)

3.2 PROJECTION VIDÉO COMME POINT DE DÉPART DE L'ACTION DIDACTIQUE

Dans cette section, les élèves regardent la vidéo puis répondent à un questionnaire initial, donnant ainsi une première impression sur leur compréhension de l'intrigue de la vidéo et de ses implémentations.



Figure 3.1
Video Clip

3.2.1 RÉSUMÉ DU RÉCIT VIDÉO

Dans la classe de Yiorgos et Stratos, les deux jeunes que nous connaissons déjà des vidéos précédentes, l'enseignante d'éducation religieuse explique l'enseignement de la Genèse concernant la création de la biosphère et la responsabilité de l'homme en tant que gardien de celle-ci. Le lendemain, toute la classe part en excursion à la plage voisine, au bord de la rivière. Alors qu'ils sont de joyeuse humeur, les enfants se rendent compte soudain qu'il y a des poissons morts et une odeur horrible à l'embouchure de la rivière et, après une brève enquête, ils découvrent que ce sont les résultats de la pollution produite par un moulin à huile voisin. Les enfants et l'enseignante discutent de la façon dont cette pratique entre en conflit avec les enseignements bibliques. Dans une troisième scène, Yiorgos et Stratos s'entretiennent avec la famille de Yiorgos sur le thème de la pollution. Le père de Yiorgos insiste sur le fait que la pollution est insignifiante par rapport aux bénéfices du moulin à huile et qu'il n'existe pas d'enseignement théologique concernant les questions environnementales; mais tout d'un coup, dans le journal télévisé, il y a un discours du Patriarche œcuménique, expliquant que la nuisance de l'environnement est un péché et prouvant que le père de Yiorgos a totalement tort.

3.2.2 QUESTIONNAIRE DE COMPRÉHENSION

Instructions:

Après avoir regardé la vidéo, les élèves sont invités à répondre individuellement aux questions à choix multiple suivantes. Ces questions visent à aider l'enseignant à estimer dans quelle mesure les élèves comprennent le contenu de la vidéo et à évaluer leur point de vue sur le sujet "Rencontre avec l'environnement". Les élèves doivent à nouveau répondre individuellement aux mêmes questions à la fin de la leçon, afin qu'on puisse créer des résultats mesurables concernant la compréhension et le changement d'opinion. C'est pourquoi les bonnes réponses ne sont données que dans le questionnaire final.

D'après la vidéo que vous avez regardée, essayez de répondre aux questions suivantes.

1. *Dans la vidéo que nous avons regardée, le thème de la création du monde était lié:*

- a. À l'œuvre caritative de l'Église
- b. Au culte religieux
- c. À la protection de l'environnement
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

2. *La pollution constatée par les enfants lors de l'excursion provient:*

- a. Des déchets du moulin à huile voisin
- b. Des eaux usées d'un pétrolier qui a coulé sur une plage voisine
- c. Des éoliennes
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

3. *Dans la vidéo, les jeunes soutiennent l'idée que pour arrêter la pollution de l'environnement, il faut:*

- a. Fermer l'usine
- b. Pousser l'usine à se conformer aux lois et règles de protection de l'environnement
- c. Éliminer les déchets dans une autre zone
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

4. *Dans la vidéo, qu'est-ce que le Patriarche œcuménique qualifie de péché?*
- a. La pollution de l'environnement
 - b. La biodiversité de la création
 - c. Le travail des enfants
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre
5. *Quelle est selon vous l'attitude de l'Église chrétienne concernant la protection de l'environnement?*
- a. Elle ne s'en soucie pas
 - b. Elle ne l'inclut pas dans ses priorités
 - c. Elle y est intéressée
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

3.2.3. THÈMES DE RECHERCHE

La vidéo que nous avons regardée présente le sujet: "Rencontre avec l'environnement". Les principaux problèmes et questions à aborder sont les suivants:

- a. la mission de l'humanité de transformer la création tout en respectant son caractère sacré.
- b. l'échec de la relation de l'humanité avec l'environnement.
- c. la responsabilité de l'humanité pour la protection de l'environnement et les pratiques que l'on peut puiser dans la tradition orthodoxe pour sortir de la crise écologique.

Instructions: *Par les questions suivantes, nous visons à impliquer les élèves dans le problème qui émerge de l'histoire de la vidéo. Ils peuvent exprimer leurs positions et en même temps parler de leurs expériences personnelles à travers des exemples pertinents.*

Exercice 1

À partir de la vidéo projetée, imaginez la décision prise par Yiorgos et ses camarades de classe, concernant le problème de la pollution créée par le moulin à huile.

Réponse indicative:

Les élèves peuvent écrire une lettre au directeur de l'usine, soulignant les problèmes créés dans l'environnement. Ils pourraient également envoyer cette lettre aux autorités locales.

Exercice 2

Avez-vous entendu parler ou été témoin s (des) cas similaires de pollution de l'environnement? Mentionnez-en quelques-uns.

Réponse indicative:

Problèmes de pollution de l'environnement dus aux déchets de transformation de la viande, des engrais, etc.

3.3 LES QUESTIONS QUE NOUS EXAMINERONS

De nos jours le problème de la pollution environnementale est vaste et constitue une menace globale sérieuse pour la vie sur la planète. Mais comment en sommes-nous arrivés à ce point? Qu'est-ce qui nous a échappé en cours de route? Pouvons-nous éviter de plus grandes catastrophes, même maintenant? Quelle est notre responsabilité vis-à-vis de l'environnement?

Examinons les réponses aux questions ci-dessus qui peuvent être obtenues en s'inspirant d'abord de la Bible, puis d'une approche interprétative de la tradition chrétienne orthodoxe.

Instructions: *Notre travail avec les élèves autour du thème de l'environnement sera fondé sur la description de la création du monde et de l'humanité telle qu'elle est donnée dans la Genèse. Dans ce passage, nous trouvons les principes de base de l'enseignement de la foi chrétienne concernant la relation entre l'humanité et la création:*

3.3.1 LE LIVRE DE LA GENÈSE (GN: 1: 27-31 & 2: 8 & 15 TOB)

- *La nature toute entière est une création de Dieu d'amour et, en tant que telle, n'est que bonne*
- *L'homme, créé à l'image de Dieu, reçoit de Lui la création entière, afin de dominer sur elle, et assume la responsabilité de la soigner et de la protéger.*
- *Le texte biblique doit être lu par l'enseignant.*

Gn. 1:27-31

²⁷Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle il les créa. ²⁸Dieu les bénit et Dieu leur dit : "Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la. Soumettez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et toute bête qui remue sur la terre !" ²⁹Dieu dit : " Voici, je vous donne toute herbe qui porte sa semence sur toute la surface de la terre et tout arbre dont le fruit porte sa semence ; ce sera votre nourriture. ³⁰À toute bête de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui remue sur la terre et qui a souffle de vie, je donne pour nourriture toute herbe mûrissante." Il en fut ainsi. ³¹Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon.

Gn. 2:8,15

⁸ Le Seigneur Dieu planta un jardin en Eden, à l'orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé [...] ¹⁵ Le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder.



Figure 3.2
Aquarelle
par Vaso Gogou

3.3.2 CE QUE J'AI BESOIN DE SAVOIR POUR ÉTUDIER LE PASSAGE BIBLIQUE CI-DESSUS

Instructions: Les informations suivantes sont nécessaires pour le traitement du récit biblique. Elles peuvent être lues à haute voix en classe ou individuellement par les élèves, qui sont ensuite invités, dans l'exercice suivant, à remplir les blancs avec les mots appropriés. Par ce travail, nous évaluons si le texte biblique et les informations interprétatives ont été compris.

À l'image: La phrase que "l'homme a été créé à l'image de Dieu" ne se réfère pas à des caractéristiques extérieures, mais **aux qualités spirituelles de l'homme**, telles que la raison, la volonté, la conscience, la liberté, etc., ainsi que la domination sur la nature. C'est exactement ce qui distingue l'homme du reste de la création.

"Mâle et femelle il les créa": Dès le premier moment de sa création, **l'être humain est conçu comme un être social**, comme quelque chose qui n'existe que dans la société et en relation avec les autres.

"Remplissez la terre et dominez-la": l'autorité de l'humanité sur la nature est accordée par Dieu, d'où résulte la responsabilité humaine envers Dieu pour la bonne gestion de la nature. Seul Dieu créateur est le souverain absolu sur la création et, par conséquent, **l'homme ne peut devenir souverain que s'il devient co-créateur.**

Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon: Par cette phrase la Bible met en évidence d'une part la valeur de l'œuvre créatrice de Dieu et d'autre part le fait que **Dieu, étant bon lui-même, ne peut faire que le bien.** Par conséquent, le Dieu d'amour n'est pas responsable de ce qui est laid et mauvais dans le monde.

Dieu planta un jardin en Eden, à l'orient: cette image contient tous les éléments qui permettent au lecteur d'imaginer la beauté du lieu que Dieu a préparé comme demeure pour l'homme. **Le mot "Eden" signifie plaisir.** Dans la traduction de la Septante, le terme "Eden" se rencontre non pas en tant que nom de lieu, mais en tant que nom: "Paradis". Le mot "paradis" est d'origine perse et signifie un grand jardin avec de nombreux arbres et de diverses plantes. Le jardin est placé à l'est parce que l'ouest était considéré, selon les perceptions de l'époque, comme le lieu où la mort domine, tandis que l'est était au contraire un symbole de vie. Bien sûr, l'image du jardin d'Eden ne peut pas être localisée à aucun endroit particulier sur Terre. C'est un espace illimité couvrant toute la terre, c'est **le royaume de l'homme à travers la création.** L'auteur biblique tire l'image du jardin d'Eden à partir de diverses traditions et mythes qui existaient à cette époque chez les peuples de Mésopotamie. Il utilise une image familière à ses lecteurs, pour proclamer une vérité importante: que le bonheur de l'homme dépend de sa relation avec Dieu et de sa relation harmonieuse avec l'environnement.

Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder: Dieu plante le jardin, il y place lui-même l'homme et il l'invite à travailler pour faire du monde son domaine exclusif à travers son propre travail. L'homme n'a pas eu le monde entier à lui immédiatement, il n'a pas non plus dominé sur toute la création et de plus sa relation avec Dieu n'était pas encore une communion complète et parfaite. **L'homme était donc appelé à un parcours dynamique, pour ressembler à Dieu et devenir un co-créateur.**

3.3.3 EXERCICE

Remplissez les blancs en choisissant le mot approprié entre les parenthèses à partir de ce que vous avez lu dans le texte biblique et des informations ci-dessus.

Dieu, après avoir créé le monde, a finalement vu toutes Ses créatures et s'est réjoui parce qu'elles étaient **très bonnes** (très bonnes / vraiment nombreuses). L'homme a été créé à l'image de Dieu, ce qui signifie que seul l'homme, de toute la création, a des qualités spirituelles. Selon la Bible, Dieu a créé l'homme et la femme, pour nous montrer que l'homme est un être **social** (social / reproducteur). L'homme a également été chargé par Dieu de régner sur toute la terre. Cela ne signifie pas que l'homme domine sur la création, mais qu'il est responsable devant Dieu de la bonne **gestion** (consommation / gestion) de la création. La Bible dit aussi que Dieu a planté un jardin en Eden, à l'est, et a placé l'homme dans ce beau jardin pour y vivre en lui commandant de **le cultiver** (le cultiver / le dominer) et d'en prendre soin (le contrôler / en prendre soin). Ce jardin ne se trouvait pas, bien-sûr, dans un endroit précis, mais il comprenait l'ensemble de la **Terre** (Terre / Mésopotamie).

Instructions: Les élèves sont invités à lire individuellement les versets du Psaume 65 et à répondre aux questions qui suivent. Le but pour eux consiste à découvrir la relation entre Dieu, les êtres humains et la création. Les élèves sont également invités à lire le texte cité par Alexander Schmemmann, concernant le rapport entre l'humanité et la création.

Extrait du livre des Psaumes (Ps.65: 9-11)

Exercice

⁹Tu as visité la terre, tu l'as abreuvée ;
tu la combles de richesses.
La rivière de Dieu regorge d'eau,
tu prépares le froment des hommes.
Voici comment tu prépares la terre :
¹⁰Enivrant ses sillons,
tassant ses mottes,
tu la détrempe sous les averses,
tu bénis ce qui germe.
¹¹Tu couronnes tes bienfaits de l'année,
et sur ton passage la fertilité ruisselle.



Figure 3.3
Aquarelle
par Vaso Gogou

Dans les versets du psaume que vous venez de lire, désignez des mots ou des phrases qui montrent la relation de Dieu avec la création.

Réponse indicative:

Des mots ou des phrases que les élèves devraient probablement souligner: tu as visité, tu as abreuvé, tu combles, tu prépares, tu bénis, tu détrempe, tu couronnes tes bienfaits de l'année, sur ton passage la fertilité ruisselle.

D'après l' œuvre d'Alexander Schmemmann

Tout ce qui existe est le don de Dieu à l'homme, et tout est là pour faire connaître Dieu à l'homme, pour faire de la vie de l'homme une communion avec Dieu. C'est l'amour divin qui fait la nourriture, qui fait la vie pour l'homme. [...] Dieu a béni le monde, a béni l'homme, a béni le septième jour (c'est-à-dire le temps), et cela signifie qu'Il a rempli tout ce qui existe de Son amour et de sa bonté, qu'Il a rendu tout cela "très bon". Ainsi, la seule réaction naturelle (et non "surnaturelle") de l'homme, à qui Dieu a donné ce monde béni et sanctifié, est de bénir Dieu en retour, de Le remercier, de voir le monde tel que Dieu le voit et - dans cet acte de gratitude et d'adoration - connaître, nommer et posséder le monde.

(Alexander Schmemmann, Pour la vie du monde, St. Vladimir's Seminary Press, New York, 1998, pp. 14-15)

Exercice

Quelles sont les vérités révélées par le texte ci-dessus sur la relation de l'humanité avec la création ?

Réponse indicative

L'humanité est appelée à "voir le monde tel que Dieu le voit et - dans cet acte de gratitude et d'adoration - connaître, nommer et posséder le monde. "

3.4 L'HOMME MAÎTRE DE LA CRÉATION

Instructions: À partir des réponses **que nous obtenons des élèves** sur la relation entre l'homme et la création, nous développerons davantage ce que signifie le fait que l'homme nomme et possède le monde. Cette notion de possession du monde en combinaison avec la domination que nous lisons dans le texte biblique peut créer des questions et des malentendus dans la **perception qu'ont les élèves** de la relation entre l'homme et l'environnement. Il est également nécessaire de comprendre ce que signifie que l'homme "donne des noms" au monde. Nous trouverons du matériel pour l'élaboration de ce qui précède dans a) le texte de Kallistos Ware et b) la fresque de Théophane de Crète.

a. Texte de Kallistos Ware: Nous suggérons qu'après que les élèves ont lu le texte, une discussion pourra avoir lieu en classe, qui mettra en évidence la signification de la souveraineté humaine sur la création. Ils feront aussi le travail 4.3.2.

b. Fresque de Théophane de Crète: Nous suggérons aux élèves, après avoir observé attentivement la photo, de lire le commentaire qui l'accompagne et de discuter sur la signification de la dénomination.

Dans le livre de la Genèse, nous lisons que Dieu, après avoir créé les humains en tant qu'homme et femme, les bénit et leur dit: "Remplissez la terre et **dominez-la**". A l'aide du texte suivant, essayez de découvrir ce que signifie de rendre l'homme souverain sur toute la création.

Car dans le récit de la Genèse, notre domination sur la création est une conséquence précisément du fait que nous sommes créés à l'image divine. Ainsi notre souveraineté, loin d'être égoïste et oppressive, devrait refléter les qualités de Dieu, notre archétype. Nous devons montrer à l'égard des créatures la compassion douce et tendre qui caractérise Dieu lui-même. [...] Traitons la nature comme un "tu", pas comme un "ça". [...] C'est notre vocation humaine d'être prêtre de la création. La prêtrise par son essence [...] consiste à offrir, à remercier et à bénir. Le prêtre [...] est celui qui prend le monde entre ses mains et l'offre ensuite à Dieu, amenant ainsi la bénédiction de Dieu sur ce qu'il offre. Par cet acte d'offrande sacerdotale, la création est mise en communion avec Dieu lui-même. Telle est l'essence du sacerdoce; telle est notre vocation que Dieu nous a donnée en tant qu'êtres humains; et c'est une vocation que seuls les êtres humains peuvent accomplir. En agissant ainsi en tant que prêtres de la création, nous, êtres humains, transformons le monde en offrande "eucharistique".

(Kallistos Ware, *Le début de la journée: la vision orthodoxe de la création*, Athènes: Akritas, 2007, pp. 52-54)

Exercice

Sur la base de ce que vous avez découvert dans le texte ci-dessus, pouvez-vous exprimer brièvement ce que vous avez compris de la souveraineté de l'humanité sur la création?

Réponse indicative

La souveraineté ne signifie pas la prédominance de l'homme sur la création d'une façon égoïste et oppressive, au contraire l'homme, en tant qu'image de Dieu, doit s'exprimer avec bonté et miséricorde, tout comme Dieu le fait. Il faut que la nature soit perçue par l'homme comme une personne, c'est-à-dire comme un "tu" et non comme un "ça", impersonnel et neutre. C'est pourquoi l'homme est appelé par Dieu à devenir prêtre de la création, autrement dit à prendre le monde entre ses mains, à le transformer et à le rendre à Dieu, en offrande.

Figure 3.4
Théophane de Crète,
"l'homme désigna par
leur nom tout bétail, tout
oiseau du ciel et toute
bête des champs".(Gn.2:
20), fresque, 16^e siècle,
Saint Nikolaos Anapafsas,
Meteora, Grèce
Source: Wikimedia
Commons, [https://
az.wikipedia.org/wiki/
Fayl:Adam_naming_
animals_-_Moni_Ayou_
Nikolaou_\(Meteora\).jpg](https://az.wikipedia.org/wiki/Fayl:Adam_naming_animals_-_Moni_Ayou_Nikolaou_(Meteora).jpg)



Théophane de Crète, "l'homme désigna par leur nom tout bétail, tout oiseau du ciel et toute bête des champs".(Gn.2: 20), fresque, 16^e siècle, Saint Nikolaos Anapafsas, Meteora, Grèce

Commentaire sur l'image

L'homme est un créateur en tant qu'image de Dieu le Créateur. Il donne un nom aux choses et de cette manière il leur donne un sens, il crée les choses en renouvelant la Création de Dieu et révèle donc la gloire divine sous de nouvelles formes.

(Kallistos Ware, Crise écologique et espoir, Athènes: Akritas, 2008, p.93)

3.5 JUSQU'ICI NOUS AVONS COMPRIS

Instructions:

À ce stade de notre processus d'enseignement, il nous faut résumer ce que les élèves ont découvert et compris jusqu'à présent concernant la relation entre l'homme et la création.

... que le monde a été créé avec amour et soin par Dieu et que l'homme a été invité à le soigner. L'homme a la souveraineté sur la création, mais cela ne signifie pas qu'il en devienne le dominateur et, par conséquent, le destructeur. Cela signifie tout simplement qu'il fonctionne en tant que prêtre, qui **reçoit le monde entier comme un don et une bénédiction de Dieu** et dont la responsabilité consiste à agir de manière créative en son sein et de le rendre à son Donateur en tout respect pour chacune de ses créatures.

3.6. TEXTES DE LA TRADITION CHRÉTIENNE ORTHODOXE

Instructions: *Notre prochaine étape d'enseignement est d'aborder des textes de la tradition chrétienne orthodoxe qui traitent de la crise écologique; à savoir des causes de la crise, des moyens de s'en sortir et de la grande responsabilité de chacun d'entre nous pour le présent et l'avenir de l'environnement.*

Les questions qui subsistent sont:

- Quelles sont les causes de la crise écologique que nous traversons aujourd'hui?
- Y a-t-il un moyen de nous en sortir et de quoi s'agit-il?
- Quel est notre devoir vis-à-vis de l'environnement?

Nous pouvons tirer des réponses de la tradition chrétienne orthodoxe.

En fait, la crise actuelle n'est pas en dehors de nous, une crise dans notre environnement naturel, mais une crise en nous, à la façon dont nous, les humains, pensons et ressentons. Le vrai problème ne réside pas dans l'écosystème, mais dans le cœur humain. C'est tellement vrai ce qui a été dit, que nous souffrons d'insuffisance cardiaque écologique. Cela signifie que le vrai problème n'est ni technologique ni économique, mais profondément spirituel. Si l'atmosphère est de plus en plus polluée, si les lacs et les rivières sont empoisonnés, si les forêts meurent et que les vertes prairies de la terre deviennent désertes, c'est parce que nous les humains sommes aliénés de Dieu et de nous-mêmes [...] Ce n'est pas des compétences scientifiques plus complexes que nous avons besoin de toute urgence, mais d'un mouvement de repentance collective, au sens littéral du terme grec (metanoia) qui signifie "changement d'état d'esprit".

(Kallistos Ware, *Crise écologique et espoir*, Athènes: Akritas, 2008, pp.34-35)

Il est clair que la crise écologique actuelle est due à des causes spirituelles et morales. Ses racines sont liées à la cupidité, à l'avarice et à l'égoïsme, qui mènent à une utilisation irréfléchie des ressources naturelles, au rejet à l'atmosphère des polluants nocifs et au changement climatique. La réponse chrétienne au problème réclame la repentance pour les abus, un état d'esprit tempérant et ascétique comme antidote à la surconsommation, de même que l'élaboration d'une prise de conscience que l'homme est un "intendant" et non un possesseur de la Création.

(Message du Saint et Grand Synode de l'Église orthodoxe, au peuple orthodoxe et à toute personne de bonne volonté, Crète, 2016)

La tendance était de considérer le péché comme étant lié au mal que nous faisons à nos semblables [...] Comme l'abus de la terre et de l'air, des ressources en eau, des plantes et des animaux découle directement de la cupidité et de l'égoïsme, notre égoïsme est en effet un péché, une transgression mortelle, cherchant la repentance et la correction

(Kallistos Ware, Crise écologique et espoir, Akritas, Athènes 2008, p. 35-36)

3.6.1 PAR CONSÉQUENT

Exercice 1

Quelles sont, selon le point de vue chrétien orthodoxe, les causes de la crise écologique?

Réponse indicative

Les causes ne résident pas dans l'écosystème, mais dans le cœur humain. En d'autres termes, les causes les plus profondes sont spirituelles et morales. La cupidité et l'égoïsme mènent à un désastre environnemental.

Exercice 2

Du point de vue chrétien orthodoxe, quelle est l'issue de la crise écologique?

Réponse indicative

Il peut y avoir une issue si nous comprenons que l'abus de la création est un péché. C'est pourquoi nous devons nous repentir, c'est-à-dire changer notre façon de penser à Dieu, au monde et à nous-mêmes. C'est aussi le sens littéral du mot grec "metanoia" ("repentir"), composé de la préposition "méta" qui exprime la succession et le changement et de "nous" ("esprit"); ça veut dire que je change ma façon de penser et de vivre. Donc, ce changement signifie pratiquement réduire l'excès et la surconsommation par la retenue et l'ascétisme.



Figure 3.5
Aquarelle
par Vaso Gogou

3.7. LES SAINTS DE L'ÉGLISE ET LEUR RELATION AVEC L'ENVIRONNEMENT

Instructions: Notre dernière étape durant la première heure d'enseignement est d'évoquer des incidents puisés dans la vie des saints de l'Église chrétienne qui illustrent une relation d'amour et de souci de l'environnement. Nous suggérons que les élèves soient divisés en petits groupes et que chaque groupe choisisse un saint et identifie la relation d'amour que ce saint entretenait avec l'environnement. Chaque groupe est ensuite invité à transmettre le message écologique du récit, en créant sa propre affiche. Une variété de techniques et de supports de peinture peuvent être utilisés ou encore des affiches de collage ou numériques peuvent être créées à l'aide des outils appropriés. À la fin, les affiches seront affichées dans la classe et les élèves les commenteront. L'objectif de cet exercice est que les élèves expriment de manière créative et imaginative ce qu'ils ont compris de leur implication sur le thème "la rencontre avec l'environnement".

Saint Silouane l'Athonite aimait non seulement les gens mais aussi toute la création de Dieu. Regardant le ciel bleu et les nuages blancs, il a dit: "Que notre Seigneur est grand et que sa création est magnifique! Sa gloire est évidente dans tout ce qui nous entoure. Tout ce que nous avons à faire est d'en prendre soin avec amour et de le glorifier avec joie pour ses riches dons. Le cœur qui a appris à aimer, s'apitoie sur toute la création, même sur une feuille verte, coupée sans qu'il y ait vraiment besoin."

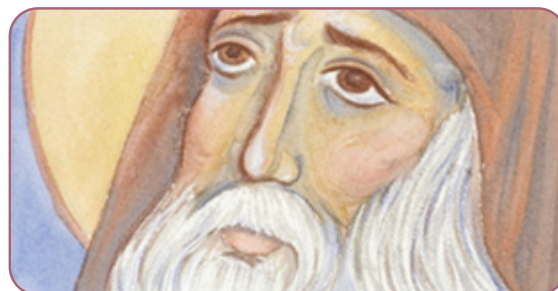


Figure 3.6
Saint Silouane de l'Athos,
aquarelle par Vaso Gogou

Saint Porphyre le Kavsoalyvite raconte: "Une fois, une femme m'a amené ses chèvres et m'a dit : Pouvez-vous prier pour mes chèvres, car elles ne vont pas bien? La femme était triste et j'ai compati à elle. Je me suis levé. Les chèvres sont venues à moi d'elles-mêmes. J'ai tendu les bras et j'ai lu une prière. Elles étaient toutes près de moi, levant la tête et me regardant. Un mâle s'est approché. Il s'est penché et m'a embrassé la main.

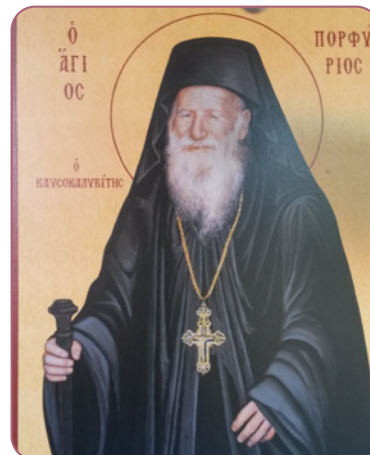


Figure 3.7
Saint Porphyrios de
Kafsokalivia, Icône de
Saint Porphyrios dans le
monastère de Panagia
Eleousa, Achaea, Grèce
par Peloponnisios via
Wikimedia Commons.
Sous licence Creative
Commons [Attribution
- Partage dans les
Mêmes Conditions 4.0
International](#). L'image n'a
pas été modifiée et
peut être trouvée à
https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/d/d0/Saint_Porphyrrios.jpg/800px-Saint_Porphyrrios.jpg.

Il voulait que je le caresse. Je l'ai caressé, il était content. Elles se sont toutes rassemblées autour de moi et ont levé les yeux. Elles me regardaient en face. Je les ai bénies. Je parlais et priais. Tout ce qui concerne la nature nous est d'une grande aide dans notre vie spirituelle, si c'est par la grâce de Dieu. Je suis moi-même ému aux larmes de joie chaque fois que je ressens l'harmonie de la nature."

Saint Gerasime du Jourdain a vécu comme moine dans le désert aux abords du Jourdain. Un jour, alors qu'il était au bord de la rivière, il a entendu le terrible rugissement de douleur d'un lion. Guidé par les cris de la bête et sans aucune crainte, il se retrouva face à un énorme lion. Le roi des animaux semblait souffrir beaucoup. Le saint a eu pitié de la créature de Dieu, et, comme s'il pouvait lui parler, lui a demandé où ça faisait mal. La fière bête s'approcha avec confiance et montra au saint sa patte avant. Un roseau pointu était la cause du problème. Le saint a soigneusement tiré le roseau de la patte de l'animal et a traité la plaie avec beaucoup de soin. Dès lors le lion est devenu le compagnon fidèle et inséparable de saint Gerasime. Il le suivait partout et le servait, voulant ainsi lui exprimer son énorme gratitude.



Figure 3.8
Gérasime du Jourdain
Source: Wikimedia
Commons: <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=73126343>

Saint Amfilochios vivait à Patmos, dans le monastère de Saint- Jean- le- Théologien. Le père disait souvent: " Savez-vous que Dieu nous a donné un autre commandement, qui n'est pas mentionné dans la Bible? C'est le commandement d'aimer les arbres. "Quiconque plante un arbre, plante l'espoir, plante la paix, plante l'amour et reçoit la bénédiction de Dieu." Dans le sacrement de confession, le père Amfilochios écoute les erreurs et les péchés du peuple; leurs souffrances et leurs épreuves,



Figure 3.9
St Amfilochios de
Patmos, <https://www.saint.gr/4444/saint.aspx>

leurs questions. Il les reconforte, les guide, les encourage à prendre de bonnes et honorables décisions et à se repentir, c'est-à-dire à changer leur façon de penser et de vivre. Et il leur conseille de planter et de prendre soin d'un arbre, pour montrer leur repentir.

(Sélection du livre: Gouttes d'amour de Dieu, les Saints et l'environnement, Saint Monastère de Chrysopigi, Chania 2015)

3.7.1 EXERCICE Choisissez l'une des histoires ci-dessus. Notez en une phrase quelle attitude envers l'environnement est signalée dans cette histoire.

3.8 QUESTIONNAIRE DE RÉTROACTION

Instructions: Les élèves sont invités à répondre à nouveau au questionnaire initial, pour que l'impact de la leçon soit évalué. En comparant les réponses initiales aux réponses finales, la mesure dans laquelle les élèves ont modifié leurs opinions peut être estimée.

Après nos discussions en classe, essayez de répondre aux questions suivantes. Comparez vos réponses finales avec vos réponses originelles.

1. Dans la vidéo que nous avons regardée, le thème de la création du monde était lié:

- a. À l'œuvre caritative de l'Église
- b. Au culte religieux
- c. À la protection de l'environnement
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

Réponse 1: C

Dans la vidéo que nous avons regardée, le thème de la création du monde était lié à la protection de l'environnement, car Dieu a donné la création aux humains (le jardin d'Eden), pour qu'ils s'occupent d'elle et qu'ils en prennent soin.

2. La pollution constatée par les enfants lors de l'excursion provient:

- a. Des déchets du moulin à huile voisin
- b. Des eaux usées d'un pétrolier qui a coulé sur une plage voisine
- c. Des éoliennes
- d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

Réponse 2: A

L'huilerie locale était responsable des eaux usées qui polluaient l'environnement.

3. *Dans la vidéo, les jeunes soutiennent l'idée que pour arrêter la pollution de l'environnement, il faut:*
- a. Fermer l'usine
 - b. Pousser l'usine à se conformer aux lois et règles de protection de l'environnement
 - c. Éliminer les déchets dans une autre zone
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

Réponse 3: B

L'objectif des enfants n'est pas de faire fermer l'usine ou déplacer le problème, mais de faire respecter les lois régissant la protection de l'environnement.

4. *Dans la vidéo, qu'est-ce que le Patriarche œcuménique qualifie de péché?*
- a. La pollution de l'environnement
 - b. La biodiversité de la création
 - c. Le travail des enfants
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

Réponse 4: A

Le Patriarche œcuménique dans la vidéo fait référence à la pollution de l'environnement, qu'il caractérise comme un péché. Le travail des enfants est également un péché, mais ce n'est pas le sujet de la vidéo. La biodiversité fait partie de la création et bien sûr ce n'est pas un péché.

5. *Quelle est selon vous l'attitude de l'Église chrétienne concernant la protection de l'environnement?*
- a. Elle ne s'en soucie pas
 - b. Elle ne l'inclut pas dans ses priorités
 - c. Elle y est intéressée
 - d. Je ne sais pas /Je préfère ne pas répondre

Réponse 5: C

La pollution de l'environnement détruit la création de Dieu et, par conséquent, elle est également nocive pour l'homme. C'est pourquoi l'Église se soucie de la protection de l'environnement.

3.9. TÂCHES SUPPLÉMENTAIRES: MATÉRIEL POUR UNE DISCUSSION PLUS APPROFONDIE

Dans la deuxième heure d'enseignement, il est recommandé d'enrichir la discussion par l'utilisation des textes et des œuvres d'art, qui donneront une impulsion à la pensée créative et critique des élèves.

Les axes de la discussion pourraient être:

- a) Comment la crise écologique est liée à la dignité humaine et aux problèmes sociaux de l'oppression et de l'exploitation des personnes.
- b) La grande responsabilité de l'Église, mais aussi de tout être humain, pour la protection de l'environnement.
- c) La protection de l'environnement doit être la priorité absolue, car le délai pour agir est sur le point d'expirer.

L'enseignant a la possibilité de choisir, en fonction de la capacité et des intérêts de la classe, un ou plusieurs des axes ci-dessus avec le matériel correspondant et les activités qui l'accompagnent.

3.9.1 ÉCOLOGIE ET DIGNITÉ HUMAINE

La question écologique a également de graves implications sociales, et il est très important que nos élèves les reconnaissent.

L'enseignant lit le texte suivant à la classe et discute avec les élèves de la façon dont les risques environnementaux menacent les groupes les plus défavorisés de la société. Les exemples de Chicago et de la Corée nous montrent que les groupes sociaux défavorisés sont opprimés et contraints de vivre dans un environnement dégradé et pollué. Ce texte donne l'occasion de relier la crise écologique à la dignité humaine.

À la fin de la discussion, l'enseignant invite les élèves à répondre à la question: Expliquez comment la responsabilité de l'humanité pour la protection de l'environnement est inextricablement liée à sa responsabilité pour la réalisation de la justice sociale.

Réponse indicative

En tant que chrétiens, nous avons une grande responsabilité non seulement de protéger l'environnement, mais aussi de lutter pour la protection des groupes sociaux pauvres et opprimés, qui sont les plus touchés par la pollution de l'environnement. Tous les hommes sont des enfants de Dieu et la planète entière est aussi la création de Dieu. Le respect que nous devons montrer pour la création inclut et reflète la façon dont nous interagissons avec nos semblables. Nous devons donc remplacer la domination et l'exploitation de l'environnement et de nos prochains par l'amour et la créativité qui nous sont donnés en cadeau de Dieu, dont nous sommes des "images".

Cela est un exemple de ce que les chercheurs appellent le “racisme environnemental”, qui est une forme d’injustice environnementale. Il nous offre une image du lien entre la pollution de l’environnement et l’oppression des êtres humains; entre l’abus du monde naturel et l’abus des personnes; entre dommage écologique et perte de dignité humaine. Les citoyens de Chicago qui vivent dans des “zones rouges” subissent une part disproportionnée du risque environnemental, parce qu’ils sont moins riches, moins instruits et moins associés aux politiciens qui décident où les entreprises fortement polluantes vont s’installer. En bref, les pauvres sont pris au piège et tout effort pour qu’ils déménagent ailleurs se heurte à divers obstacles et injustices. [...] L’écologie et la dignité humaine sont indissociablement liées, pour le meilleur et pour le pire. [...] Des études récentes sur les inégalités environnementales ici en République de Corée, par exemple, considèrent le “Toxic Release Inventory (TRI)” (“Inventaire des rejets toxiques”) et montrent que la manière dont les risques et les avantages environnementaux sont répartis entre les divers groupes sociopolitiques de la péninsule n’est pas équilibrée. En outre, l’étude suggère que plus les étrangers migrent vers la Corée et s’installent dans des quartiers à faible revenu, plus ces quartiers sont ciblés comme des zones potentiellement éligibles pour les futures usines et centres de gestion des déchets, ce qui accumule davantage de dommages environnementaux parmi les membres les plus faibles et les plus vulnérables de la société.

(Révérend diacre Perry Hamalis, “Aime Dieu, aime ton prochain, aime les arbres: Justice environnementale dans le christianisme orthodoxe” dans *Écologie, théologie et dignité humaine dans la tradition chrétienne orthodoxe*, Symposium international sur les procédures environnementales, Séoul: Métropole orthodoxe de Corée, 2018, pp. 176-180)

3.9.2 ŒUVRE D'ART

Afin d'étudier le troisième axe, c'est-à-dire à quel point le délai de protection de l'environnement s'est considérablement réduit, nous utiliserons la sculpture d'Isaac Cordal "Politiciens discutant de l'avertissement mondial". Dans cette œuvre, Cordal montre un groupe de sénateurs en train de parler, tandis que les eaux du monde montent, les engloutissant peu à peu. L'œuvre peut être consultée ici : <http://cementeclipses.com/Works/follow-the-leaders/>.

La discussion en classe sera ouverte par l'examen de l'œuvre d'art, en utilisant la routine "Interprétation - Justification" d'Artful Thinking, qui est une méthode d'enseignement à travers l'art proposée et appliquée par David Perkins, et développée par Harvard Project Zero en partenariat avec Traverse City pour les écoles publiques du Michigan. L'application utilise des arts visuels (peinture, sculpture, architecture), ainsi que des œuvres musicales et littéraires. Les outils d'Artful Thinking sont appelés routines. L'objectif principal de la méthode est le développement de la pensée critique et créative des élèves par l'intermédiaire de l'art.

Sur la base de la routine "Interprétation - Justification", les élèves répondent aux questions suivantes:

- Que voyez-vous se passer dans cet œuvre?
- Pourquoi dites-vous cela?

Par ces questions, nous demandons aux élèves d'observer attentivement l'œuvre et de l'interpréter, tout en expliquant leurs observations et leur interprétation.

Durant la discussion qui suivra, nous visons à les sensibiliser à la réduction du délai pour la préservation de l'environnement et à l'importance de la responsabilité pour action immédiate de la part des dirigeants du monde, mais aussi des autres.

3.9.3 UNE HISTOIRE DE TROIS PETITS DÉMONS

Le texte suivant de Kallistos Ware contribue également de manière originale, d'une anecdote, à la discussion sur le temps limité dont nous disposons pour agir sauver l'environnement, car il attire notre attention sur la procrastination qui nous caractérise.

L'enseignant lit le texte à la classe et demande aux élèves de répondre à la question: Quelle est l'implication écologique de l'anecdote suivante?

Réponse indicative

La réponse du troisième diable "Je leur dirai qu'il n'y a aucune raison de se hâter" met en évidence notre procrastination et notre réticence à assumer nos responsabilités, notamment face à des problèmes environnementaux urgents. Cette procrastination devient une cause supplémentaire de triomphe du mal.

C'est l'histoire de trois petits démons qui ont achevé leur éducation en enfer. Juste avant d'être envoyés sur terre, ils se sont présentés devant le diable pour l'examen final. Passant au premier, le chef a demandé: "Que leur diras-tu, lorsque tu monteras sur terre?" "Je leur dirai qu'il n'y a pas de Dieu", répondit le premier diable. "Cela ne dit pas grand-chose", a déclaré l'examineur, "ils l'ont entendu plusieurs fois. Le problème est que beaucoup d'entre eux Le connaissent personnellement." Il s'est tourné vers le deuxième diable "que leur diras-tu?" a demandé. "Je dirai qu'il n'y a pas d'enfer", a répondu le second. "Ah, je trouve ça plus intelligent, mais malheureusement cela ne marchera pas. Beaucoup d'entre eux vivent déjà en enfer." Finalement, il a demandé au troisième: "Et que leur diras-tu?". Et le troisième a répondu: "Je leur dirai qu'il n'y a aucune raison de se hâter". "Formidable!" s'exclama le archi diable. "Allez et mettez-vous au travail!" Il s'agit définitivement d'une blague aux implications écologiques.

(Kallistos Ware, Crise écologique et espoir, Athènes: Akritas, 2008, pp. 84-85)

3.10 GLOSSAIRE

Amfilochios de Patmos, Saint: Né en 1889 sur Patmos, une île grecque où, selon la tradition chrétienne, saint Jean le Théologien a écrit le livre de l'Apocalypse. St Amphilochios devint moine en 1905 au Monastère de St Jean le Théologien et en 1935 il fut élu abbé. Il est décédé en 1970. En 2018, le Patriarcat œcuménique l'a déclaré saint. Sa mémoire est célébrée le 16 avril.

Bartholomée, Patriarche œcuménique: Le 270e "Archevêque de Constantinople - Nouvelle Rome et Patriarche œcuménique de l'Église orthodoxe", selon son titre exact. Né sur l'île d'Imbros en 1940. Il a été reconnu comme "le Patriarche vert" pour ses initiatives en faveur de la protection de l'environnement et ses efforts pour sensibiliser les chrétiens aux questions écologiques.

Biodiversité (ou diversité biologique): Ce terme se réfère à la somme des gènes, des espèces biologiques et des écosystèmes d'une zone. Le grand nombre et la diversité des formes de vie contemporaines sur terre sont le résultat des centaines de millions d'années d'histoire évolutive de la création. Aujourd'hui, il y a un déclin de la biodiversité sur la planète, en raison d'une variété de causes, telles que la pollution de l'environnement, la déforestation, la désertification, la pollution de l'eau et l'augmentation de la prédation.

Éthique ascétique: La lutte du chrétien pour surmonter, par la prière, le jeûne, la vigilance et la charité, les échecs qui renforcent et font gonfler son ego, et restaurer ainsi sa relation avec Dieu, les autres humains et l'ensemble de la création.

Eucharistie: L'offrande de remerciement de l'homme à Dieu, aux autres êtres humains et à l'environnement naturel. Le noyau de cette offrande est la divine Eucharistie. L'Eucharistie constitue le sacrement de base de l'Église orthodoxe, dans lequel les fidèles, en communion avec le Corps (pain) et le Sang (vin) du Christ, sont unis à Dieu et les uns aux autres.

Gérasime du Jourdain, Saint: Né en Lycie au 5ème siècle apr. J.- C. En 451 apr. J. – C., il devint moine dans le désert du Jourdain et fonda plus tard un monastère près de la ville de Beth Hoglah. Il mourut en 475 apr. J.- C. et sa mémoire est célébrée le 4 mars.

Mésopotamie: Le nom donné par les Grecs de l'Antiquité à la zone délimitée par les fleuves Tigre (à l'est) et Euphrate (à l'ouest). Le nom définit une vaste région, qui comprend les vallées des deux fleuves et leurs affluents, dont la plupart se trouvent dans l'Irak contemporain.

Péché: Dans la tradition chrétienne le mot péché signifie "erreur", "échec". C'est-à-dire l'échec de l'homme à atteindre son but qui le conduit, soit par des pensées soit par des actions, à s'éloigner de Dieu, de lui-même, de ses semblables et de l'environnement naturel.

Porphyre le Kavsokalyvite, Saint: Né en 1906 dans le village d'Agios Ioannis à Evia. À l'âge de 13 ans il est allé au mont Athos et y est resté pendant 6 ans. En 1926 il fut ordonné prêtre et se rendit au monastère de Saint-Nicolas à Evia. En 1940 il a été nommé prêtre de l'église de St Gerasime à la polyclinique d'Athènes où il a servi jusqu'en 1973. Il est décédé en 1991. En 2013 le Patriarcat œcuménique l'a déclaré saint. Sa mémoire est célébrée le 2 décembre.

Psaumes: Un des livres de l'Ancien Testament qui est essentiellement une collection de 150 psaumes. Le nom vient de l'instrument à cordes "psautier", qui accompagnait le chant des psaumes. Les Psaumes sont une œuvre typique de la poésie religieuse lyrique.

Repentir: Le terme ecclésiastique "repentir" peut être compris comme un "changement d'état d'esprit". En grec, le mot correspondant est "metanoia", qui est un mot composé (meta + nous) et signifie un changement de mode de pensée. Dans l'Église orthodoxe, le repentir est compris comme un acte de guérison de la maladie du péché.

Silouane l'Athonite, Saint: Né en 1866 dans le village de Shovskoe près de Lipetsk, en Russie. En 1892, il se rend au Mont Athos et devient moine au Saint Monastère de Saint Pantéléimon. Il mourut en 1938. En 1987, il fut proclamé saint de l'Église orthodoxe. Sa mémoire est célébrée le 24 septembre.

Théophane de Crète: l'un des peintres éminents de l'école crétoise de la première moitié du XVIe siècle, dont le travail a influencé la peinture religieuse post-byzantine. Son œuvre, condensée sur une période de vingt ans (1527-1546), se retrouve dans les deux principaux centres monastiques de l'Église orthodoxe grecque, les Météores et le mont Athos.

3.11. SCÉNARIO DE LA VIDÉO

PERSONNAGES:

YIORGOS: jeune

STRATOS: ami de Yiorgos

ENSEIGNANTE d'éducation religieuse

MARIA: la mère de Yiorgos

APOSTOLOS: le père de Yiorgos

LE PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE Bartholomée

SCÈNE 1

Dans la classe d'éducation religieuse, les élèves et l'enseignant sont sur le point de commencer la leçon.

ENSEIGNANTE: Eh bien, les enfants, nous allons parler aujourd'hui de Dieu et de la création du monde. Si nous regardons autour de nous, nous pouvons voir que le monde est vraiment beau et fonctionnel. Nous avons reçu tout ce dont nous avons besoin pour profiter de cette vie, en harmonie avec la nature, comme dit la Bible. Je vous lis du livre de la Genèse, premier livre de l'Ancien Testament, où Dieu crée les êtres humains et les place dans un beau jardin. Dieu leur dit: "Voici, je vous donne toute herbe qui porte sa semence sur toute la surface de la terre et tout arbre dont le fruit porte sa semence ; ce sera votre nourriture. A toute bête de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui remue sur la terre et qui a souffle de vie, je donne pour nourriture toute herbe mûrissante." Il en fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour (Genèse 1: 29-31). Veuillez noter et vous rappeler la phrase: "Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon". Il n'y a rien de mal dans la Création, et il n'y a pas de créatures maléfiques.

STRATOS: Mais mademoiselle, l'homme n'est-il pas souvent maléfique?

ENSEIGNANTE: Eh bien, Stratos, c'est vrai. Nous, les humains, faisons souvent du mal, mais c'est parce que nous sommes la seule créature libre.

STRATOS: Et qu'est-ce que cela signifie? Est-ce mal d'être libre?

ENSEIGNANTE: Pas du tout, mais c'est aussi un fardeau, et plutôt pesant, car en tant que personne libre, tu peux choisir d'être ou pas une bonne personne.

(La leçon continue. Musique de fond).

ENSEIGNANTE: Eh bien, c'est tout pour aujourd'hui. N'oubliez pas que demain, nous allons nous promener sur la plage au bord de la rivière. Apportez de la nourriture et de l'eau avec vous. À demain alors. Prenez bien soin de vous!

SCÈNE 2

Le lendemain, toute la classe marche sur la plage. Les enfants jouent, courent, rient, jettent des pierres dans l'eau, d'une humeur joyeuse et ludique. Soudain, ils s'arrêtent l'un après l'autre en voyant des poissons morts à l'embouchure de la rivière, ainsi que de grandes taches noires qui dégagent une odeur désagréable et irritante.

YIORGOS: Regardez, des poissons morts!

STRATOS: Oui, et ça pue ici!

ENSEIGNANTE: Il se passe quelque chose de mauvais ici. Il y a quelque chose dans la rivière qui tue les poissons.

YIORGOS: Oui. Allons le trouver.

STRATOS: Quelque part près d'ici il y a un moulin à huile. Allons-y jeter un œil. C'est peut-être de là que vient cette horrible odeur.

Au bout d'un moment, ils s'arrêtent devant un pipeline qui se jette dans la rivière. Il semble bien caché, car il est à peine visible à travers les roseaux de la rive. Un liquide épais, de couleur presque noire et d'odeur nauséabonde, s'en déverse.

ENSEIGNANTE: Tu avais raison, Stratos! (Elle continue d'un air triste). J'ai lu quelque part, il y a quelques jours, qu'un mètre cube de déchets liquides d'un moulin à huile équivaut à 100 mètres cubes d'eaux usées municipales, et que les eaux usées des moulins à olives peuvent "voyager" jusqu'à 10 kilomètres et polluer les rives, les eaux souterraines et les eaux de surface. Pouvez-vous l'imaginer? Sortons d'ici, nous en avons assez vu...

Sur le chemin du retour

YIORGOS: Je suppose, mademoiselle, que Dieu n'a pas imaginé que l'humanité détruirait sa belle création ...

ENSEIGNANTE: Et de penser, Yiorgos, que Dieu "prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder"(Gn 2, 15)

YIORGOS (amèrement): Oui, exactement le genre de soins humains que nous avons vu aujourd'hui!

SCÈNE 3

Yiorgos et son ami Stratos rencontrent les parents de Yiorgos dans la maison familiale.

STRATOS: Nous vous disons la vérité, M. Apostolos, nous avons vu de nos propres yeux le pipeline déversant des eaux usées noires dans la rivière.

YIORGOS: Oui, papa, pourquoi ne nous crois-tu pas?

PÈRE: Je vous crois, mais je pense que vous exagérez un peu.

YIORGOS: Nous n'exagérons pas du tout. Nous l'avons vu de nos propres yeux. Si tu ne nous crois pas, demande à notre enseignante, qui était avec nous.

PÈRE: Inutile de demander à qui que ce soit. Il me semble tout simplement incroyable qu'une aussi grande usine d'huile d'olive ne réponde pas aux mesures de protection de l'environnement requises et provoque une telle pollution que vous prétendez avoir constatée.

MÈRE: Pourquoi ne pas croire les enfants, Apostolos? Après tout, ils ne sont pas trop jeunes pour comprendre.

PÈRE: D'accord, supposons que les choses sont comme vous le dites. Qu'allez-vous faire maintenant? Accuser l'usine? Serez-vous satisfait si elle ferme? Ne savez-vous pas que des dizaines de gens y travaillent et en gagnent leur vie?

YIORGOS: Non, nous ne pensons pas qu'elle devrait fermer, nous ne voudrions pas cela! Ce que nous voulons, c'est que l'usine se conforme aux lois et aux règles de protection de l'environnement, comme d'autres usines dans tout le pays.

C'est ce que nous apprenons à l'école et que nous avons discuté avec notre enseignante, hier en classe et aujourd'hui lors de l'excursion.

PÈRE: C'est juste une nouvelle mode, comme tant d'autres.

MÈRE: Qu'est-ce que tu veux dire?

PÈRE: Tout le monde a soudainement commencé à s'occuper de l'environnement.

YIORGOS: Pourquoi papa? Toi, ne te fâches-tu pas, quand nous allons à la plage et que nous voyons des mégots et des ordures partout? Tout cela ne te dérange pas?

PÈRE: Ça c'est une autre affaire. Maintenant nous parlons des choses qui ne peuvent pas être modifiées facilement, car cela créerait plus de problèmes que cela n'en résoudrait. De nombreux emplois seraient perdus et le commerce serait affecté.

STRATOS: Mais Dieu nous a donné le monde à garder et à surveiller.

PÈRE: Et où cela est-il écrit, Stratos?

STRATOS: L'Ancien Testament le dit. Nous le lisons à l'école. L'Église le dit.

PÈRE: L'Église? L'Église s'intéresse-t-elle aux problèmes environnementaux? Je n'y ai jamais entendu de sermon sur l'environnement.

À la télé il y a un bulletin d'information et, à ce moment-là, on se réfère au Patriarche Bartholomée. Le journaliste l'appelle "Patriarche vert".

PÈRE: Eh bien, voici le Patriarche! L'avez-vous déjà entendu parler de ce genre de problèmes?

MÈRE: Chut, faisons une pause, Apostolos. Pourquoi le journaliste l'appelle-t-il "Patriarche vert"?

(On entend le Patriarche dire): "Les crimes contre l'environnement naturel sont un péché. La destruction de la biodiversité de la création de Dieu, la pollution de l'eau, de la terre, de l'air et de la vie par l'homme, sont tous des péchés..."

Le père est resté sans voix et Yiorgos, sa mère et Stratos éclatent de rire.

3.12 RÉFÉRENCES

La liste des livres utilisés par les écrivains dans la préparation du présent ouvrage, ainsi que des œuvres d'art et de musique choisies comme stimuli pour les élèves, avec les sources où elles ont été trouvées.

3.12.1 Livres

La Sainte Bible, Ancien et Nouveau Testament, traduit à partir des textes originaux, Athènes: Société biblique hellénique, 1997 [Η Αγία Γραφή, Παλαιά και Καινή Διαθήκη, Μετάφραση από τα πρωτότυπα κείμενα, Αθήνα: Ελληνική Βιβλική Εταιρεία, 1997]

Alexander Schmemmann, Pour la vie du monde, New York: St. Vladimir's Seminary Press, 1998, [traduction grecque: Alexander Schmemmann, Για να ζήσει ο κόσμος, μτφρ. Ζ. Λορεντζάτος, Αθήνα, 1970]

Anastasios (Yannoulatos), Archevêque de Tirana: Coexistence: Paix, Nature, Pauvreté, Terrorisme, Valeurs, Athènes: Armos, 2015 [Αναστάσιος Γιαννουλάτος, Αρχιεπίσκοπος Τιράνων, Συνύπαρξη: Ειρήνη, φύση, φτώχεια, τρομοκρατία, αξίες, Αθήνα: Αρμός, 2015]

Anastasios (Yannoulatos), Archevêque de Tirana: Face au monde: essais chrétiens orthodoxes sur des préoccupations mondiales, Presse du séminaire Saint-Vladimir et publications du COE, Crestwood et Genève, 2003 [Αναστάσιος Γιαννουλάτος, Αρχιεπίσκοπος Τιράνων, Παγκοσμιότητα και Ορθοδοξία, Αθήνα: Ακρίτας, 2000]

Christos Yannaras, "Nature et histoire dans le livre de l'Apocalypse", Synaxis 56 (1995) [Χρήστος, Γιανναράς, "Φύση και Ιστορία στην Αποκάλυψη του Ιωάννη" (1995)]

Gouttes de l'amour de Dieu: Saints et Environnement, Chania: Saint Monastère de Chryssoyigi, 2015]

John Chryssavgis, Bartholomée : Mission et Vision, Nashville, W Publishing, 2016 [traduction grecque: Ιωάννης Χρυσσαυγής, Βαρθολομαίος, Αποστολή και Όραμα, Αθήνα, Εν Πλω, 2018]

Jean Zizioulas (Métropolitite de Pergame), "Préserver la création de Dieu", Theology in Green 7.1993 p. 31 [traduction grecque: Ιωάννης Δ. Ζηζιούλας, Μητροπολίτης Περγάμου, Η κτίση ως ευχαριστία: Θεολογική προσέγγιση στο πρόβλημα της Οικολογίας, Αθήνα: Ακρίτας, 1998]

Kallistos Ware, Le début de la journée: la vision orthodoxe de la création, Athènes: Akritas, 2007(bilingue)

Kallistos Ware, Crise écologique et espoir, Athènes: Akritas, 2008 [traduction grecque: Κάλλιστος Ware, Οικολογική κρίση και ελπίδα, μτφρ. Π. Τσαλίκη-Κιοσόγλου, Ε. Τσιγκρή, Ν. Χριστοδούλου, Αθήνα: Ακρίτας, 2008]

Métropolite Jean Zizioulas, "Le Livre de l'Apocalypse et l'Environnement naturel", dans Sarah Hobson et Jane Lubchenco (éd.), *Revelation and the Environment: AD 95–1995* (Singapour: World Scientific Publishing Co., 1997): 17-21 [Version grecque: Μητροπολίτη Περγάμου Ιωάννη, "Αποκάλυψη και φυσικό περιβάλλον", Περιοδικό Σύναξη 56 (1995)]

Perry Hamalis, "Aime Dieu, aime ton voisin, aime les arbres: la justice environnementale dans le christianisme orthodoxe" dans *Écologie, théologie et dignité humaine dans la tradition chrétienne orthodoxe*, Symposium international sur les actes de l'environnement, Séoul: Métropole orthodoxe de Corée, 2018 [Traduction grecque: Πέρρυ Χαμάλης, "Αγάπα τον Θεό, αγάπα τον πλησίον, αγάπα τα δέντρα: Η περιβαλλοντική δικαιοσύνη στον Ορθόδοξο Χριστιανισμό", Σύναξη 154 (2020)]

3.12.2 Œuvres d'art

Théophane de Crète, "L'homme désigna par leur nom tout bétail, tout oiseau du ciel et toute bête des champs"(Gn.2: 20), fresque, 16e siècle, Saint Nikolaos Anapafsas, Meteora, Grèce

[https://az.wikipedia.org/wiki/%C5%9E%C9%99kil:Adam_naming_animals_-_Moni_Ayou_Nikolaou_\(Meteora\).jpg](https://az.wikipedia.org/wiki/%C5%9E%C9%99kil:Adam_naming_animals_-_Moni_Ayou_Nikolaou_(Meteora).jpg)

St Gerasime du Jourdain

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=73126343>

Saint Amfilochios de Patmos

<https://www.saint.gr/4444/saint.aspx>

Icône de saint Porphyrios de Kafsokalyvia dans le monastère de Panagia Eleousa, en Achaïe, en Grèce, https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/d/d0/Saint_Porphyrios.jpg/800px-Saint_Porphyrios.jpg

Liens consultés pour la dernière fois le 15 décembre 2020

Aquarelles créées par Vaso Gogou



Apostolos Barlos, Master en théologie (Master 2, Université Aristote de Thessalonique, Grèce). Ancien professeur d'enseignement religieux et conseiller pédagogique pour l'enseignement secondaire, maître d'éducation permanente, auteur de manuels pour l'enseignement religieux au niveau secondaire. Associé en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.

Christos Fradellos, Master en théologie (Master 2, Université d'Athènes, Grèce et Université Neapolis de Paphos, Chypre), professeur d'enseignement religieux à l'éducation secondaire. Auteur du livre *Les ordres islamiques en Crète ottomane*. Associé en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.



Vaso Gogou, Maîtrise (Master 1) en théologie et en histoire (Université d'Athènes, Grèce). Ancienne professeur d'enseignement religieux, de culture et d'esthétique, maître d'éducation permanente, auteur de manuels pour l'enseignement religieux au niveau secondaire. Associée en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.

Maria Anna Tsintsifa, Master en éducation interculturelle (Master 2, Université libre, Berlin, Allemagne), Master en éducation spécialisée (Master 2, Université Frederick, Chypre). Professeur de littérature grecque à l'éducation secondaire, associée en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.



Nikolaos Tsirevelos, PhD (Université Aristote de Thessalonique, Grèce). Professeur d'enseignement religieux à l'éducation secondaire, professeur adjoint d'enseignement religieux et d'études religieuses (Département d'enseignement primaire, Université de Thessalie, Volos), Maître de conférences invité en éducation chrétienne (Département de théologie et de culture, Université "Logos", Tirana, Albanie), Associé en enseignement religieux à l'Académie d'études théologiques de Volos.

EDUC8 Consortium



Ce livre a été financé par le Fonds de Sécurité Intérieure de l'Union Européenne - Police.



9 789464 449266 >